

Pour un 1er mai social et antifasciste

Les manifestants de Strasbourg ont marqué de leurs pas le début d'une contre-offensive contre le Front national. Ponctué de débats et de rencontres, le week-end de Pâques résolument antifasciste a constitué un moment fort d'une convergence citoyenne et plurielle, pour laquelle Ras l'front milite. La démonstration ne doit pas être oubliée, non pour rêver d'une recette mais pour retenir une méthode permettant à chacun, selon sa partition, de se mettre en mouvement pour faire entendre sa voix, qui à l'unisson des autres, dit non à la résistible ascension du fascisme. Si d'aucuns ont pu remarquer la faible coloration syndicale de la vague strasbourgeoise, exception faite des cortèges colorés de la FSU, au lendemain de 28 mars, d'autres rendez vous attendent le mouvement syndical. Déjà à l'initiative des unions régionales parisiennes FO, CGT, CFDT, UNSA, et FSU un 1er mai unitaire « contre la xénophobie » est annoncé. La mobilisation unitaire des salariés sur leurs revendications, avec leurs organisations, contre le danger FN est nécessaire, depuis quelques jours elle est désormais possible.

Réunion syndicale anti-fasciste de Lyon

Le mardi 11 mars s'est tenu à la Bourse du travail de Lyon un après midi de travail sur le FN à l'appel des syndicats départementaux CGT, CFDT, FSU, FEN, Groupe des 10. Cette réunion était ouverte à tous les militants et a rassemblé environ 130 personnes. Trois thèmes ont été abordés après une courte introduction pour chacun d'entre eux :

- * le programme social du FN,
- * le FN à l'entreprise, à partir de l'exemple concret des T.C.L.,
- * comment lutter ?

Un support de quatre pages était disponible à l'entrée de la réunion, constitué à l'aide d'article de la revue « Alternatives économiques » et d'éléments fournis par Ras l'Front. En plus des trois rapports introductifs une quarantaine d'intervenants se sont exprimés notamment pour s'inquiéter de l'infiltration des idées de préférence nationale, dans l'entreprise et de la montée du racisme chez les sa-

lariés. De nombreuses interventions ont également porté sur les réponses syndicales nécessaires en terme de luttes mais aussi de perspectives. En conclusion, les organisateurs ont rappelé qu'il s'agissait d'un premier débat qui ne prétendait pas faire le tour de la question.

Des suites à ce débat sont prévues:

- * rédaction d'une déclaration commune diffusée de manière intersyndicale dans les entreprises,
- * fin avril, une initiative publique et médiatique avec diffusion de l'appel auprès des habitants de Lyon,
- * organisation d'autres débats,
- * organisation de la riposte à la tenue d'un meeting du FN à la porte de l'usine Renault de Saint Priest.

Métallurgistes contre FN

Lors de son dernier congrès l'Union Parisienne des Syndicats CFDT de la Métallurgie (UPSM) a adopté une motion qui appelle ses adhérents « à redoubler d'efforts pour combattre le parti fasciste dans ses tentatives d'implantation dans les entreprises et la progression de ses idées auprès des salariés ». Le syndicat considère « que la présence du Fn dans ses tentatives d'implantation dans les entreprises de notre champ professionnel doivent être systématiquement repérées, étudiées et combattues, en associant les sections syndicales, les syndicats et l'UPSM. Des argumentaires sur les pseudos-propositions sociales du FN devront être développés. L'unité syndicale dans les ripostes contre le Fn devra être recherchée. »

Congrès du SNES-FSU

Lors de son congrès de Nice, le SNES a décidé de porter plainte contre Catherine Mégret après ses déclarations racistes à un quotidien allemand et appelé ses 82.500 adhérents « à traquer toutes les idées du Front national dans les établissements scolaires ». Le syndicat de l'enseignement du second degré a également annoncé qu'il combattrait « toute tentative d'implanter dans l'éducation nationale des pseudo-syndicats pour diffuser les idées du FN comme cela a eu lieu dans l'administration pénitentiaire ou la police ».

Orange : menaces sur les locaux de la CFDT

L'union locale CFDT d'Orange vient d'apprendre que la Mairie a décidé de mettre en vente les locaux qu'elle occupe. « Pour faire visiter d'éventuels acquéreurs » celle-ci lui a demandé de remettre « un jeu de clefs en Mairie ». Pour toute réponse, l'union locale a communiqué ses heures de permanence et demande où la Mairie compte la reloger en cas de vente.

PACA-CFDT se plie en quatre

L'union régionale PACA-CFDT vient de publier un dépliant-argumentaire « Bas les masques », « argumentaire CFDT contre le prétendu programme social du Front national ». Partant du constat de l'offensive tout azimuth lancée par le FN dans le monde salarial, la région PACA CFDT justifie la nécessité d'un tel argumentaire « nous sommes engagés que nous le voulions ou non dans un combat sans merci » et « face à l'offensive du parti frontiste notre capacité de réplique est tout simplement vitale ». L'Observatoire des libertés, initié par l'union régionale, ausculte la politique du FN sur six thèmes. « La manipulation du verbe » dénonce le double langage et le rejet de la démocratie. « Elimination ou vampirisation ? » met en évidence la stratégie du FN en matière de présence active dans le champ syndical. « Bonjour la contradiction ! » rappelle utilement la politique du FN dans les milieux patronaux.. « Embrigadée ou privatisée » met en lumière le discours sur la fonction publique, qui de l'ultra libéralisme est passé à un anti-libéralisme que la situation faite aux fonctionnaires municipaux des villes dirigées par le FN dément. « Retour à la case des pères ? » dénonce « le retour au modèle patriarcal traditionnel ». Enfin une « fiche anthropométrique » du FN et un organigramme de ses « cercles » complètent utilement ce dépliant-outil antifasciste.

(PACA CFDT, 11 rue des Muletiers 13100 Aix en Provence).

Débat syndical à Marseille et mobilisation contre le FN

Marseille a connu le 22 Mars dernier une intense mobilisation contre FN.

Tout au long de cette journée, 4000 personnes ont participé aux différentes initiatives qui étaient programmées. Parmi les huit forums-débats qui se sont déroulés, un était consacré au syndicalisme contre le FN. Devant un public composé essentiellement de syndicalistes, Michel Deschamps secrétaire général de la FSU, Lydia Brovelli membre du bureau confédéral de la CGT, et la secrétaire générale de la région PACA-CFDT ont débattu des ripostes syndicales contre l'offensive sociale du FN.

FN-TL ne désarme pas

Le 14 Janvier dernier, Xavier Delacroix secrétaire général de FN-TL (Force Nationale-Transports Lyonnais), s'est adressé par courrier aux salariés des TCL. Faisant le constat que la justice interdit à son « syndicat » de se présenter au premier tour des élections professionnelles prévues dans les TCL, il appelle ceux ci à voter nul à ces élections, en utilisant un bulletin « FN-TL, pour la liberté syndicale, la sécurité et la justice sociale », afin de présenter une liste au second tour. Dans cette lettre il explique que s'opposant à la dérive « ultralibéraliste et mondialiste » voulue par Maastricht, son « syndicat » dérange beaucoup de monde, et que « les syndicats en place (confédérés et autonomes) n'ont jamais rien su ou voulu faire pour défendre les intérêts des salariés », forment alliance de fait avec « le patronat » pour conserver de confortables privilèges. Lors des élections, 100 salariés sur 3600 mettront dans l'urne le bulletin FN-TL, et 40% s'abstiendront ou voteront nul. Devant ce constat le FN-TL, distribuera, le 28 Février, un tract intitulé « Elections 1997 au sein des TCL : 40% des salariés rejettent le système ». Ainsi le FN-TL s'approprie les 40% de nuls et abstentionnistes, indiquant qu'ils ont suivi ses consignes de vote. Mais en même temps il indique ses positions et perspectives pour l'avenir: « Demain, les pseudo-syndicats, traîtres à la cause des travailleurs français, continueront à essayer, main dans la main avec le patronat, de nous réduire au silence par tous les moyens. (...) Ils se foutent de vos conditions de travail et de sécurité. Ils vous mentent (...). Ils savent qu'ils ne représentent plus rien et que Force Nationale les balayera demain. Patronat, pseudo-syndicats ; ils sont tous contre nous. Le combat continue jusqu'à la victoire ».

REVUE DE PRESSE

L'unité, hebdomadaire du SNUI, dans son numéro du 18 mars appelle à la manifestation du 29 mars de Strasbourg et rappelle le texte de la résolution d'orientation votée lors de

son dernier congrès d'Arcachon : « Le SNUI traduira dans les faits sa solidarité face à toutes les exclusions, qu'elles procèdent du chômage, de la pauvreté ou d'idéologies réactionnaires, liberticides ou racistes. Pour cela, le SNUI multipliera les contacts (Amnesty international, Ligue des droits de l'homme, Ras l'front) accentuera ses engagements (« AC ! » notamment) et appellera à l'action sous toute forme ». L'hebdomadaire ajoute « les déclarations sur l'inégalité des races, la création de prétendus syndicats, les tentatives de mixage des idées les plus abjectes avec les valeurs du mouvement social, tout montre que le parti de Le Pen accentue son offensive et il appartient au mouvement syndical d'appeler au sursaut ». Le journal du **SGEN-CFDT** du Val de Marne (3/97) a publié l'appel « Tous ensemble contre le fascisme et le racisme ». L'**Hebdo** de la CGT rend compte, à la veille de la manifestation de Strasbourg, d'une rencontre organisée le 11 mars dernier et à laquelle ont participé des représentants de la CGT, de la CFDT, de la FSU et le secrétaire de la région de Kreis-Orneau de la centrale syndicale allemande DGB. Dans l'assistance, Hadjar Turan, délégué CGT à la General Motors, témoigne. « Il y a six mois, des salariés se réclamant du Fn, ont parcouru les ateliers pour inciter à l'abstention au premier tour des élections professionnelles. » Objectif la présentation d'une liste au second tour. Tentative mise en échec ajoute l'Hebdo. Enfin signalons, le numéro de mars de la **Tribune de l'immigration** (secteur migrants de CGT) qui publie un article du « le « vrai-faux » discours social du FN » où J.J. Petiteau, secrétaire du syndicat CGT Rhône-Poulenc Vitry, analyse minutieusement le programme « social d'apartheid » du FN axé sur la préférence nationale, et souligne que pour le FN « il s'agit de diviser les salariés, leur faire renoncer à toute idée de défense de leurs intérêts propres séparés de leurs employeurs et par conséquent d'abdiquer devant les lois du marché que jamais il ne remet en cause ». Dans le même numéro, Yves Célibert, secrétaire CGT des transports lyonnais revient sur « la tentative d'implantation du FN ». Malgré la victoire juridique, le responsable syndical s'interroge sur « le long terme » car « le ver est dans le fruit » et constate que « lors des dernières élections professionnelles, la CGT, et plus généralement toutes les organisations syndicales ont payé un lourd tribut à l'absence d'un débat contradictoire sur les questions du racisme et la xénophobie » et souligne la nécessité « d'un débat sans compromission ».

C. Galtier, un syndicaliste comme les autres ?

Lors de la dernière réunion de la commission nationale paritaire de la Mutualité agricole, la CGT a demandé que Charles Galtier, représentant de la fédération agro-alimentaire CFTC, quitte la séance. Galtier (voir ISA n° 7, 8) est actuellement suspendu de ses mandats régionaux et locaux en raison de sa complicité dans le prêt d'une salle au dirigeant FN B. Anthony le 24 janvier dernier pour la tenue d'un meeting fasciste à la Maison des syndicats de Montpellier. « l'appartenance à un mouvement fascisant n'est pas une opinion politique comme une autre ! » a ajouté la CGT.

Radiographie d'un tract Fn

Le SNUIPP/FSU du sud-ouest lyonnais a procédé à l'analyse la lettre d'information du FN d'Oullins. Pour l'organisation d'enseignants, le FN fait appel non à la réflexion mais plutôt à la « passion » : irritation et impuissance sur la délinquance présumée (« des bandes traînent dans les rues »), l'injustice (« victime innocente », « laxisme », « agressions diverses »); l'amalgame (« tous pourris ») le complot (« l'hypnose est devenue un moyen de gouvernement »), la fierté nationaliste (« attachement à la nation française », « l'héritage », « l'Europe apatride » réminiscences antisémites remarque le SNUIPP). « Le tract diffusé par le Fn ne doit pas être pris à la légère. Il s'agit d'un document très bien fait qui montre qu'il s'agit de la première étape d'une stratégie d'implantation à Oullins » conclut le syndicat enseignant.

Informations Syndicales Antifascistes (I.S.A.)

est édité par la commission syndicale de Ras l'front :

Ras l'front commission syndicale

BP 87 75561 Paris cedex 12

Tel : 01 42 43 22 00

Fax : 01 42 43 23 63

imprimé par nos soins